Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 54 (1959)
Heft: 2-fr

Artikel: La maison "zur Treib" dans sa nouvelle parure
Autor: Kopp, Max
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173704

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

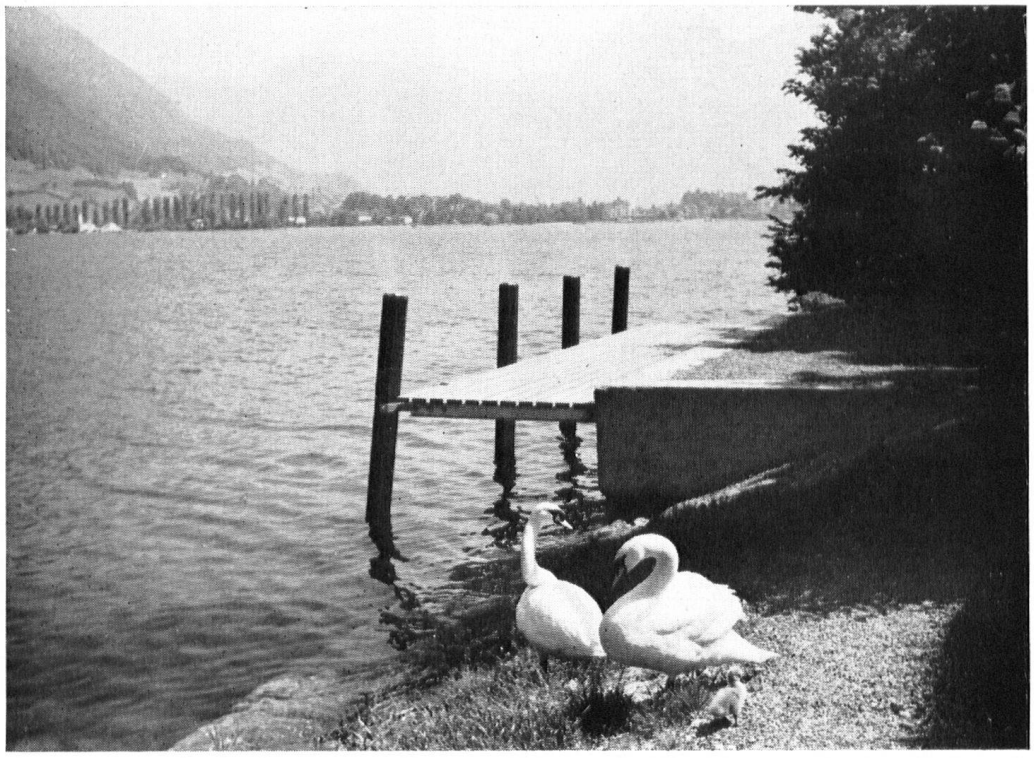
Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

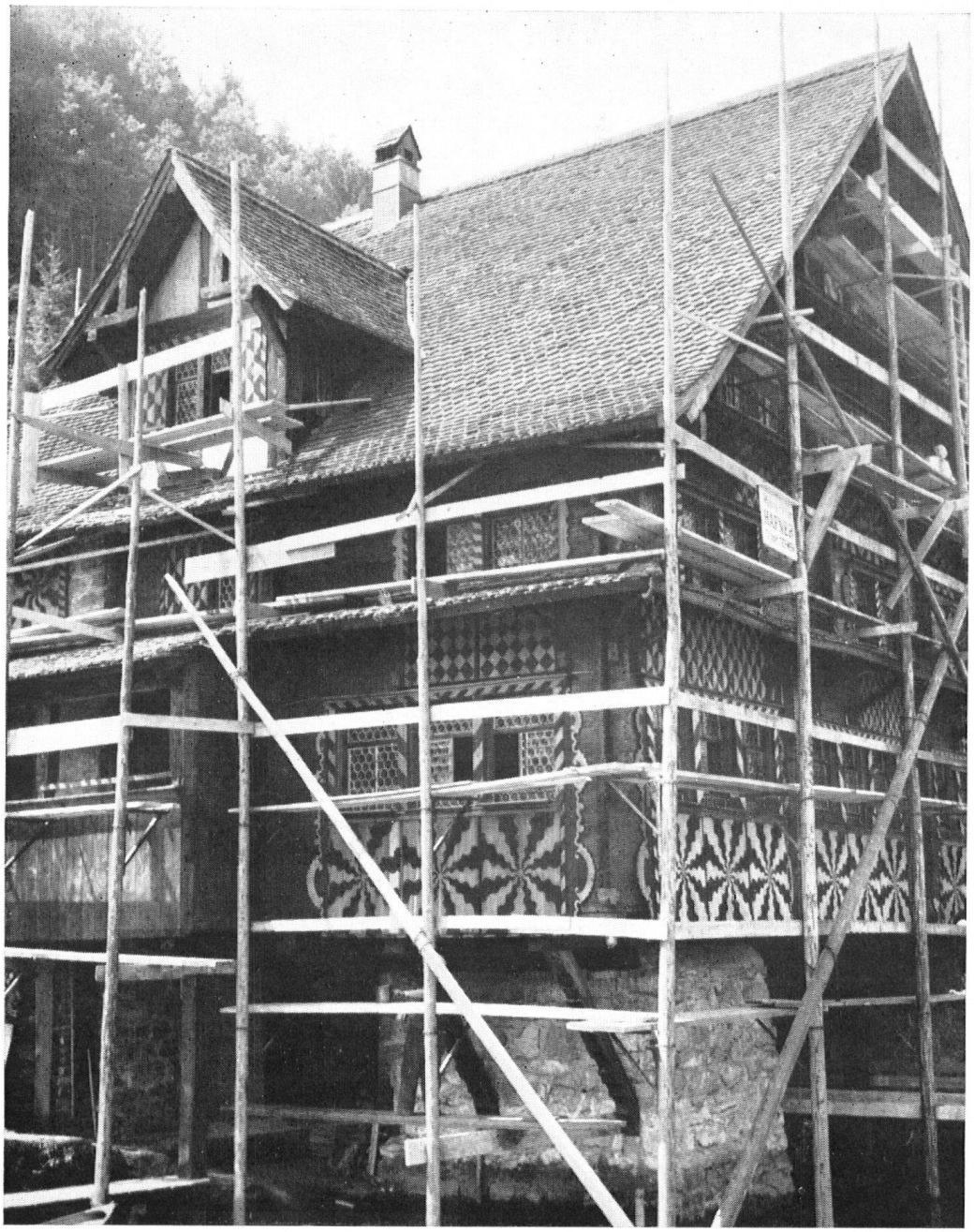
La maison «zur Treib» dans sa nouvelle parure

Au printemps de cette année, une activité fébrile commençait à régner autour de la vieille auberge des bateliers au bord du lac des Quatre-cantons. Une drague enlevait du petit port le sable immergé, tandis qu'à l'est de l'auberge surgissait un débarcadère pour les petits bateaux et un couvert en bois, en remplacement de celui qu'on avait enlevé pour la restauration. Mais pour finir, tout l'édifice principal, d'un riche style baroque, disparaissait aussi derrière les perches et les planches d'un échafaudage. C'est seulement alors que l'état de la construction put être soumis à un examen détaillé et précis. Il apparut que, grâce aux grandes saillies des toits du côté du lac, le bois avait à peine souffert depuis 56 ans, c'est-à-dire depuis la dernière restauration complète par l'architecte E. Probst. Il n'y avait qu'à compléter quelques parties de lambrissage et de plate-bandes décoratives particulièrement exposées. L'habile maître-charpentier Zwyssig, de Seelisberg, s'en chargea, ainsi que de quelques travaux de rénovation à l'intérieur. Mais si le bois dans son ensemble était sain, la pluie, le soleil, le vent l'avaient fortement délavé,

L'architecte Max Kopp, conseiller technique du Heimatschutz, montre au maître-peintre Hafner, de Seewen, comment il estime que le travail doit être exécuté.



A la place d'un vilain hangar qu'on vient de démolir, voici le nouveau débarcadère que n'encombre aucun ornement inutile.



La maison des bateliers à Treib au début de l'été 1959. Un échafaudage permet d'atteindre la surface entière des façades.

et les couleurs des peintures avaient passé. Après l'enlèvement de la poussière et de l'ancienne couleur, avec un spécialiste de la conservation du bois et avec l'entrepreneur de peinture Hafner, de Seewen, on décida, sur l'échafaudage même, du traitement à appliquer. Trois à quatre couches d'une laque diluée donnèrent une nouvelle protection en nourrissant le bois.

Sur le fond brun de l'ensemble se détachent les flammes héraldiques et les volutes peintes qui font tout leur effet. Elles ont été refaites en suivant les contours conservés, avec une légère couche de peinture à l'huile. A l'intérieur, quelques travaux de restauration ont été exécutés dans les corridors, dans la petite salle à boire et dans la salle où siège l'assemblée de commune. Aujourd'hui les touristes en vacances, venus de près ou de loin, voient de nouveau la maison « zur Treib » dans l'éclat joyeux et coloré de ses armoiries baroques. L'Ecu d'or de l'année 1958 a accompli son œuvre.

Max Kopp